

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

**Georg Friedrich Haendel**  
*Semele*

*Lundi 8 avril 2019 – 19h30*



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS



— PROGRAMME —

**Georg Friedrich Haendel**

*Semele* – version de concert

Livret de **Newburgh Hamilton**

Acte I

Acte II

ENTRACTE

Acte III

**Monteverdi Choir**

**English Baroque Soloists**

**Sir John Eliot Gardiner**, direction

**Louise Alder**, soprano (*Semele*)

**Hugo Hymas**, ténor (*Jupiter*)

**Lucile Richardot**, mezzo-soprano (*Ino, Junon*)

**Carlo Vistoli**, contre-ténor (*Athamas*)

**Gianluca Buratto**, basse (*Cadmus, Somnus*)

**Emily Owen**, soprano (*Iris*)

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 22H50.

**Georg Friedrich Haendel** (1685-1759)

*Semele HWV 58*

Opéra en trois actes composé sur un livret de Newburgh Hamilton, d'après William Congreve.

Composition : 4 juin-4 juillet 1743.

Création : le 10 février 1744, au King's Theater de Covent Garden, à Londres, « à la manière d'un oratorio », avec Élisabeth Duparc dite la Francesina (Semele, L'Augure), la mezzo-soprano Esther Young (Ino, Junon), la soprano Christina Maria Avoglio (Iris), le ténor John Beard (Jupiter, Apollon), le contre-ténor Daniel Sullivan (Athamas), la basse Henry Theodore Reinhold (Cadmus, Le Grand-Prêtre, Somnus).  
Durée : première partie environ 105 minutes ; seconde partie environ 75 minutes.

À partir des années 1730, le désintérêt du public londonien pour l'opéra italien, genre dont Haendel avait pourtant été le plus ardent promoteur depuis 1711, avait conduit le compositeur saxon à explorer de nouvelles voies pour tenter de renouer avec le succès. L'*oratorio volgare*, en langue vernaculaire, fut la réponse qui s'imposa rapidement à lui. Son tout premier oratorio anglais, *Haman and Mordecai*, date de 1718, mais cette composition de circonstance n'est pas à proprement parler le prototype du genre. Il faut attendre les insuccès des opéras italiens composés durant la décennie suivante, les déboires financiers et politiques de la Royal Academy of Music fondée par Haendel, pour voir en 1732 le public londonien faire un triomphe à *Esther*, qui n'est autre chose qu'une nouvelle mouture de l'oratorio cité plus haut. Dès lors, Haendel se consacra principalement à ce genre nouveau en Angleterre. *Deidamia*, créé en 1741, serait son dernier opéra italien, tandis qu'une vingtaine d'oratorios se succèdent entre 1732 et 1752, parmi lesquels *Israel in Egypt* (1739) et *Le Messie* (1742).

### *Un sujet inhabituel*

Si la plupart de ces compositions en langue anglaise exploitent des sujets bibliques, quelques-uns s'inspirent de l'histoire antique (*Alexander's*

*Feast*, en 1736) voire de la mythologie païenne. C'est le cas de *Semele*, créé le 10 février 1744 au King's Theater de Covent Garden. Le sujet mythologique de ce *musical drama* (le destin funeste de Semele, une mortelle aimée de Jupiter et mère de Dionysos) sert de prétexte pour construire une trame dramatique à l'ambition moralisatrice affirmée (une passion amoureuse adultère, la coquetterie et l'ambition causent la perte de Semele). Ce serait encore le cas pour *Hercules* (créé le 5 janvier 1745), autre oratorio moraliste d'apparence mythologique, avec lequel *Semele* entretient d'étroites parentés formelles et stylistiques. En effet, ces chefs-d'œuvre témoignent de la quête haendélienne d'une nouvelle forme de dramaturgie musicale adaptée tant à la langue anglaise qu'à la sensibilité théâtrale et littéraire du temps. Tous deux usent d'un sujet profane pour produire une morale conforme à l'éthique chrétienne et à la conception sociétale de son époque. Hélas, ces deux compositions monumentales ont connu le même accueil et le même destin : un échec sans appel, qui se reproduirait à chacune des tentatives de reprise réalisées du vivant du compositeur.

### *Un oratorio « in the manner of an opera »*

Pourtant, le choix du poème de *Semele* aurait dû paraître séduisant pour le public anglais de l'époque. En effet, Haendel a repris et aménagé le livret que le grand poète William Congreve avait écrit en 1707 pour le musicien John Eccles. Cet *oratorio volgare* n'est donc autre chose qu'un opéra anglais réaménagé, « *in the manner of an oratorio* » comme l'indique le frontispice de la partition. On ne s'étonnera donc pas que *Semele* soit composé en trois actes « à la manière d'un opéra » (les oratorios « classiques » sont plutôt en deux parties). L'œuvre se distingue aussi par sa richesse musicale et dramatique, et par sa construction formelle, qui la rapprochent plutôt des opéras postérieurs que des oratorios antérieurs. Ainsi, Haendel a particulièrement soigné la continuité du récitatif avec les airs, composant pas moins de dix récitatifs accompagnés, anticipant ainsi de vingt ans l'attitude de Gluck dans ses opéras « réformés » (*Orfeo ed Euridice*, *Alceste*). De même, l'on ne compte pas moins de vingt-quatre *arie*, dont dix sont confiés au seul rôle de Semele. Ces *arie* sont d'une fascinante diversité formelle. Si Junon et Adamas adoptent systématiquement la forme « classique » de l'*aria da capo* italien, Semele chante

seulement trois airs relevant de cette forme à reprise (de type ABA), prétexte à variations improvisées. Jupiter et Semele se détournent tous deux de cette forme convenue aux connotations « italiennes » pour revêtir une stylisation musicale et formelle qui les distingue par leur modernité et leurs métamorphoses incessantes.

Autre héritage de l'opéra, ce *musical drama* ne compte que dix chœurs tandis que les oratorios bibliques de Haendel en comptent généralement beaucoup plus. Enfin, chaque acte est introduit par sa propre ouverture instrumentale, au caractère renouvelé, conférant au discours orchestral une importance singulière.

### *Une troupe de créateurs exceptionnels*

Pour la création de l'œuvre, Haendel réunit une troupe de chanteurs émérites. L'écrasant rôle-titre fut confié à la Signora Francesina, de son vrai nom Élisabeth Duparc (?-1778), une cantatrice d'origine française formée en Italie. Elle était arrivée en Angleterre en 1736 et fut d'abord engagée par l'Opéra de la Noblesse (troupe concurrente de celle de Haendel). À partir de 1738, elle change de camp et devient l'une des interprètes principales du Caro Sassone pendant plus de dix ans. Elle accède au rang de Prima Donna avec *Semele*, Haendel taillant sur mesure ce rôle, mêlant vocalises virtuoses et intensité dramatique (voir le sublime « O Sleep » de l'acte II, et le dernier monologue de l'acte III) pour sa voix agile et brillante, à la tessiture pourtant peu étendue.

Les rôles de Jupiter et Apollon furent créés par John Beard (c. 1717-1791), autre interprète favori de Haendel. Enfant du chœur de la Chapelle Royale, il a participé à la création londonienne d'*Esther* en 1732. Entamant très tôt une carrière remarquée de soliste, Beard se voit offrir par Haendel les rôles-titres de *Samson* (1743), *Belshazzar*, *Judas Maccabaeus* (1746) et *Jephta* (1752). Sa voix, plus remarquable pour son intelligence dramatique et sa précision technique que pour sa puissance et son étendue, fit merveille dans le rôle à la fois brillant et pathétique de Jupiter (voir le sublime air de l'acte II « Where'er you walk »).

Les rôles de Cadmus et Somnus furent chantés par Henry Theodore Reinhold (?-1751), une basse d'origine allemande. Émigré à Londres à la fin des années 1720, il devient, à partir de 1736, un chanteur régulier de la troupe d'opéra italien de Haendel, puis crée la plupart des rôles de basse des oratorios composés entre 1743 et 1750. Les deux airs de Somnus à l'acte III (« Leave me » et « More sweet ») révèlent une tessiture de basse profonde, avec une large palette expressive.

Athamas, initialement envisagé pour un ténor, fut finalement réaménagé et attribué à un contre-ténor, Daniel Sullivan (il deviendrait, le 7 mars 1744, le créateur du rôle-titre de *Joseph and his Brethren*). Les deux rôles d'Ino et Junon étaient incarnés par une seule contralto, Esther Young, qui quitte la troupe dès l'année suivante. Pour cette raison, lorsque *Semele* est reprise au King's Theater, le 1<sup>er</sup> décembre 1744, Haendel dissocie et modifie profondément les deux rôles (alors que la Duparc, Beard et Reinhold reprennent leurs personnages). Une jeune soprano, « Miss Robinson », fille de l'organiste John Robinson et de la soprano Ann Turner, se voit attribuer une version plus aiguë de la partie d'Ino, tandis qu'une autre mezzo italienne, Caterina Galli, se voit confier les airs, transposés vers le grave, de Junon.

### *Une postérité complexe*

L'accueil mitigé de la création de *Semele* (la musique fut louée mais le sujet désapprouvé en cette période de Carême) n'incita à produire que trois nouvelles exécutions jusqu'au 22 février 1744. Haendel remania donc sa partition pour la reprise de décembre, mais l'œuvre ne fut pas plus applaudie pour autant. *Semele* fut rejoué à Covent Garden après la mort du compositeur, le 19 mars 1762, avec de nombreuses coupures. Publiée dès 1744 par John Walsh sans ses récitatifs, puis de manière intégrale en 1788, et malgré sa parution dans l'édition monumentale de Chrysander en 1860, l'œuvre si souvent mutilée peinerait encore plus d'un siècle avant de connaître de véritables triomphes sur scène.

Denis Morrier

## Synopsis

### *Acte I*

La princesse Semele, fille de Cadmus, roi de Thèbes, est fiancée au prince de Béotie, Athamas. Mais elle aime un autre homme récemment rencontré, et qui n'est autre que Jupiter déguisé, tandis que sa sœur, Ino, brûle en secret pour Athamas. Dans le temple de Junon, alors que tous la pressent d'accepter l'hymen, Semele retarde l'échéance.

Après une altercation entre prince et princesses, le feu du temple s'éteint subitement, signe de l'irritation de la déesse. Rallumé, il s'éteint à nouveau, signalant le courroux de Jupiter. Le peuple est pris de panique, et un aigle enlève Semele. L'amour du Dieu suprême est révélé à tous, et Semele apparaît dans un nuage pour rassurer les siens.

### *Acte II*

Junon, instruite des projets de Jupiter par sa sœur Iris, veut se venger de Semele. Elle recourt à l'aide du dieu Somnus pour endormir les Dragons que Jupiter a postés pour défendre sa maîtresse. Celle-ci s'éveille et chante un des airs les plus fameux que Haendel ait composé (« O sleep »). Jupiter chante à son tour son amour, mais Semele s'inquiète de leur différence (une mortelle et un Dieu).

Jupiter propose, pour la divertir, de lui rendre la compagnie d'Ino et de l'installer dans la paisible Arcadie. Les retrouvailles des deux sœurs, célébrées par le chœur, closent l'acte.

### *Acte III*

Avec l'aide de Somnus (amadoué par la promesse de retrouver son amante Pasithae), Junon et Iris parviennent jusqu'à Semele tandis que Jupiter est éloigné. Ino est endormie à son tour, et Junon prend son apparence. Elle vient semer le trouble dans l'esprit de Semele en lui montrant son reflet dans un miroir et en évoquant son destin de mortelle. Elle lui conseille de repousser les avances de Jupiter tant qu'il ne se montre pas à elle sous



son apparence divine et qu'il ne lui confère pas l'immortalité. Lorsque Jupiter revient, Semele adopte l'attitude conseillée par Ino-Junon, et impose ses conditions. Jupiter se lamente, Junon jubile. Le dieu obtempère, et la malheureuse Semele expire, dévorée par le feu de la divinité révélée dans sa splendeur.

À la cour de Thèbes, informée par Ino, tous se lamentent. Mais une prophétie proclame qu'Ino doit épouser Athamas, et Apollon apparaît pour annoncer qu'un phénix (Bacchus) naîtra des cendres de Semele. Le chœur célèbre avec allégresse cette naissance inespérée.

## PARRAINEZ UN NOUVEL ABONNÉ

NOUVEAU

PARRAIN ET FILLEUL SERONT CHACUN RÉCOMPENSÉS PAR UN CHÈQUE-CADEAU DE 15€ VALABLE SUR L'ENSEMBLE DE L'OFFRE DE LA PHILHARMONIE DE PARIS POUR LA SAISON 2019-20.

OFFRE VALABLE DU 16 MARS AU 30 AVRIL 2019.  
LE FILLEUL NE DOIT PAS ÊTRE UN ABONNÉ DE LA SAISON 2018-19.

## Georg Friedrich Haendel

Exact contemporain de Johann Sebastian Bach et de Domenico Scarlatti, Haendel est confié – contre l’avis de son père – à Friedrich Zachow, qui va lui enseigner l’écriture dans tous les styles européens de l’époque ainsi que le jeu de nombreux instruments. À 17 ans, Haendel délaisse son droit pour devenir organiste à Halle, petit poste qu’il quitte pour conquérir Hambourg, où se situe le plus grand théâtre allemand d’opéra : protégé par Mattheson, il y impose un premier ouvrage, *Almira*. La chance sourit à l’ambitieux : un Médicis l’invite en Italie, et il passe à Florence, Rome, Naples, Venise de merveilleuses années 1706-1710. Les Italiens, qui incarnent pourtant le *nec plus ultra* de la musique à l’époque, accueillent avec enthousiasme « le cher Saxon », qui les éblouit avec ses improvisations au clavier, ses cantates, sa musique sacrée (*Dixit Dominus*). Haendel rencontre Corelli, Marcello, les deux Scarlatti. À Venise, il accepte l’offre du prince de Hanovre pour devenir son maître de chapelle. Ce retour en Allemagne ne va pas l’intéresser longtemps. Un premier congé passé à Londres lui permet d’être vivement applaudi avec *Rinaldo* (1711) : pionnier, il importe l’opéra italien chez les Anglais. Quand il obtient des Hanovre un second congé

londonien, Haendel ne revient pas. Il a trouvé mieux : le duc de Chandos et, surtout, la reine Anne. Une drôle de surprise lui est réservée en 1714 quand la reine Anne décède brusquement et que le trône d’Angleterre revient à son cousin... le prince de Hanovre, devenu George I<sup>er</sup>. Mais l’adroit Haendel sait faire pardonner sa défection. On raconte que la *Water Music* a été écrite dans ce but, même si elle date de 1717. Haendel ne quitte plus l’Angleterre et sera naturalisé en 1726. Ce gigantesque travailleur, au tempérament sanguin, généreux, coléreux à ses heures, va mettre à son actif une quarantaine d’opéras ; la tranche des années 1720-1733 est consacrée à sa lutte menée pour acclimater ses *opere serie*, de style italien, auprès d’un public anglais moyennement convaincu. Son activité s’inscrit dans le cadre d’« académies », sociétés de spectacles par actions. La première, 1720-1728, est placée sous la protection du roi et de la noblesse, mais se voit en butte à de violentes rivalités ; elle permet toutefois la création régulière d’ouvrages, dont *Giulio Cesare* et *Tamerlano*. Haendel décide d’assurer presque seul, avec l’aide d’un *impresario*, sa deuxième académie (1729-1733). Son entreprise finit ruinée face à une académie concurrente qui ne termine pas mieux. Victime d’une attaque en

1737, dont il se remet de façon presque miraculeuse, Haendel va abandonner, à contrecœur, l'opéra italien pour l'oratorio en anglais. En trois semaines d'exaltation, il écrit *Le Messie* (1741), qui remporte un immense succès à Dublin. De retour à Londres, il retrouve la faveur du public par ce nouveau genre (il signera une vingtaine d'oratorios, dont *Jephté* et *Judas Maccabée*), et attire les foules par ses concertos pour orgue qui servent d'entractes.

En 1749, tout Londres assiste, en plein air, à la *Musique pour les feux d'artifice royaux*. Pendant ses dernières années, ce grand visuel, qui aimait la nature et les tableaux, se retrouve totalement aveugle ; il n'en continue pas moins ses activités musicales en se faisant seconder. Il est opéré en vain par un certain Taylor, et s'éteint le 14 avril 1759. Il est inhumé, comme les rois, à Westminster.

## — LES INTERPRÈTES —

### **Louise Alder**

Louise Alder se forme à l'École internationale d'opéra du Royal College of Music de Londres, première à bénéficiaire de la bourse Kiri Te Kanawa. En 2017, elle remporte le prix Jeune Chanteur aux International Opera Awards et le prix du public Dame Joan Sutherland au Concours Singer of the World de Cardiff, après s'être distinguée lors de la première édition du Concours Young British Soloists (2015), à Glyndebourne (prix John Christie 2014) et au Concours Kathleen Ferrier (2013). Elle est membre de la troupe de l'Opéra de Francfort, où son répertoire pour la saison 2017-2018 comprend les rôles de Sophie (*Werther*,

Massenet) et Despina (*Così fan tutte*, Mozart). Elle retrouve le Garsington Opera pour Pamina (*La Flûte enchantée*, Mozart) et le Festival de Glyndebourne pour Sophie (*Le Chevalier à la rose*, Strauss). Parmi ses récents succès, citons Sophie pour le Welsh National Opera, Lucia (*Le Viol de Lucrece*, Britten) et Zerline (*Don Giovanni*, Mozart) à Glyndebourne, Ilia (*Idoménée*, Mozart) pour le Garsington Opera, Eurydice (*Orfeo*, Rossi) à Londres, Rapunzel (*Into the Woods*, Sondheim) au Théâtre du Châtelet ainsi que Gilda (*Rigoletto*, Verdi), Suzanne (*Les Noces de Figaro*, Mozart), Cléopâtre (*Giulio Cesare*, Haendel), Sophie (*Le Chevalier*

à la rose), Gretel (*Hansel et Gretel*, Humperdinck) et le rôle-titre de *La Petite Renarde rusée* de Janáček à l'Opéra de Francfort. Rappelons encore ses retrouvailles avec Glyndebourne et le Covent Garden ainsi que ses débuts au Teatro Real de Madrid dans le rôle-titre de *La Calisto* de Cavalli et à la Bayerische Staatsoper de Munich dans celui de Gretel. En concert, sa carrière la mène dans de nombreux festivals, ponctuée de succès dans le rôle-titre de *Semele* de Haendel, la *Messe en ut* de Mozart, Sophie et Marcelline dans *Fidelio*, le *Gloria* de Poulenc, la *Symphonie n° 3* de Vaughan Williams, le rôle-titre du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi, un programme Haendel au Festival d'Édimbourg ou la *Passion selon saint Jean* de Bach. Récitaliste passionnée, elle se produit dans des cadres tels que le Musikverein de Graz, l'Opéra de Francfort, la Fundación Juan March de Madrid, le Barber Institute de Birmingham, le Festival de Brighton, la Holywell Music Room d'Oxford ou le Concert Hall de Perth aux côtés des pianistes Helmut Deutsch, Joseph Middleton, Gary Matthewman, John Paul Ekins, Roger Vignoles et Matthew Fletcher. Sa discographie comprend un disque de lieder de Strauss et *Through Life and Love*.

### **Hugo Hymas**

Hugo Hymas chante enfant au sein du chœur de Great St Mary's Church,

étudie la clarinette et intègre le chœur du Clare College de Cambridge. Il obtient son diplôme de musique avec les honneurs de l'Université de Durham en 2014 avant de se rendre à Londres. On peut l'applaudir en soliste sur les meilleures scènes d'Europe que sont la Philharmonie de Paris, le Concertgebouw d'Amsterdam, le KKL de Lucerne, la Philharmonie de Berlin et le Royal Albert Hall de Londres. Très sollicité comme Évangéliste dans les passions de Bach, il chante les airs de ténor de la *Passion selon saint Matthieu* en tournée européenne avec les English Baroque Soloists et Sir John Eliot Gardiner, et le *Magnificat*, les airs et l'Évangéliste de la *Passion selon saint Jean* à Nidarosdomen et en Croatie ainsi que les airs de la *Messe en si mineur* à la Herkulesaal de Munich. Il se produit fréquemment avec le Dunedin Consort en tant qu'Évangéliste de la *Passion selon saint Matthieu* et, en 2017, dans les airs de ténor du *Messie* de Haendel et de l'*Oratorio de Noël* de Bach. Son répertoire de concert comprend les *Vêpres à la Vierge* de Monteverdi, le *Requiem* de Mozart, la *Missa solennis* de Beethoven et la cantate *Saint Nicholas* de Britten. À Londres, il interprète le répertoire baroque français à King's Place avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment, et au Wigmore Hall avec l'Early Opera Company. Sur la scène d'opéra, il se distingue dans *Le Combat de Tancredi* et *Clorinde* de

Monteverdi, *Didon et Énée* de Purcell, *Semele* de Haendel, *Acis et Galatée* de Rameau, *La Flûte enchantée* et *Les Noces de Figaro* de Mozart. En 2017, il participe à la tournée de la trilogie de Monteverdi avec les English Baroque Soloists, qui la mène jusqu'au Lincoln Center. Il se produit également en récital à travers le Royaume Uni, et est Jeune Artiste Britten-Pears à Aldeburgh. Sa discographie comprend *Apocalypse* (avec Sigiswald Kuijken, 2015), le *Crucifixus* d'Antonio Lotti (avec Ben Palmer, 2016), *A Treatise of Humane Love* de Martin Peerson (avec Fretwork, 2016), la *Passion selon saint Matthieu* de Bach (avec Sir John Eliot Gardiner, 2017), *The Other Vespers* (avec Robert Hollingworth, 2017) ainsi que le *Magnificat* et la cantate *Süßer Trost* de Bach (avec Sir John Eliot Gardiner, 2017).

### **Lucile Richardot**

Lucile Richardot débute le chant à 11 ans dans un chœur d'enfants de l'est de la France et travaille en tant que journaliste jusqu'à l'âge de 27 ans. Elle obtient en 2008 son diplôme de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis en 2011 celui du Conservatoire à rayonnement régional de Paris en musique ancienne, se formant auprès de Margreet Hönic, Noelle Barker, Paul Esswood, Howard Crook, Jan Van Elsacker, Martin Isepp, François Le Roux, Monique Zanetti et Jill Feldman.

En 2012, elle crée son propre ensemble, Tictactus, avec deux amis luthistes. Spécialiste de la musique baroque et contemporaine, sur la scène d'opéra comme en concert, elle se produit avec les Solistes XXI (Rachid Safir), l'Ensemble Correspondances (Sébastien Daucé), Pygmalion (Raphaël Pichon) et Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre). Avec Les Arts Florissants, elle participe en 2012 à l'intégrale des madrigaux de Monteverdi dirigée par Paul Agnew, qui l'invite ensuite dans la *Passion selon saint Jean* de Bach avec le Liverpool Philharmonic Orchestra. En 2009, elle crée le rôle de La Première Tante dans l'opéra de Philippe Boesmans *Yvonne, princesse de Bourgogne* donné à l'Opéra Garnier et au Theater an der Wien de Vienne. Fin 2014, l'Ensemble intercompromain l'invite pour interpréter *Omaggio a Kurtág* de Luigi Nono au Festival d'Automne. En 2017, une vaste tournée de la trilogie Monteverdi la mène en Europe et aux États-Unis avec Sir John Eliot Gardiner. Elle endosse le rôle de Lisea dans *Arsilda* de Vivaldi avec le Collegium 1704 (Václav Luks) en République tchèque et en Europe. Avec l'Ensemble Correspondances, la mezzo-soprano enregistre son premier album solo, *Perpetual Night*, recueil d'airs anglais du XVII<sup>e</sup> siècle avec *consort*. En 2018, elle incarne Goffredo dans *Rinaldo* de Haendel avec Le Caravansérail de Bertrand Cuiller ainsi que La Magicienne et L'Esprit

dans *Didon et Énée* de Purcell pour ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence.

### **Carlo Vistoli**

Après des études de guitare classique et de piano, Carlo Vistoli commence sa formation vocale de contre-ténor en 2007, tout d'abord avec Fabrizio Facchini et Michele Andalò, puis avec William Matteuzzi et Sonia Prina. Il participe à plusieurs master-classes et suit le cursus du Conservatoire Girolamo Frescobaldi de Ferrare et de l'Université Alma Mater de Bologne. Finaliste du Concours international d'opéra baroque Cesti d'Innsbruck (2012) et du Concours de musique sacrée de Rome (2013), il obtient le premier prix du Concours Cleto Tomba di Castel San Pietro Terme et le prix du public et le prix Farinelli du Concours Città di Bologna (2012), le Primo Palcoscenico du Conservatoire Maderna de Cesena, le deuxième prix du Concours de chant baroque Francesco Provenzale de Naples (2013) et le premier prix du Concours Renata Tebaldi de Saint-Marin (2013). Sa carrière à l'opéra est lancée par le rôle de La Magicienne (*Didon et Énée*, Purcell) à Cesena et Ravenne, Il est régulièrement invité par le Festival baroque de Poznań, où il collabore avec l'Ensemble Kore. En 2015, il intègre Le Jardin des Voix de William Christie, avec lequel il se produit en France, en Australie, au Japon, en Chine, à Moscou, à Paris, au Lincoln Center de

New York et au Festival de Lucerne. En juin 2015, il débute au Festival de Ravenne dans le nouvel opéra d'Adriano Guarnieri *L'amor che move il sole e l'altre stelle*, repris en 2016 au Festival dei Due Mondi de Spoleto. En 2017, à l'occasion du 450<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Monteverdi, il participe à une vaste tournée européenne et américaine avec les English Baroque Soloists et Sir John Eliot Gardiner. Il incarne Un Berger dans *L'Orfeo* avec Les Arts Florissants puis avec la Cappella Mediterranea de Leonardo García Alarcón à Rotterdam, Bruxelles et Bruges. Au cours de l'été 2017, il participe à une nouvelle production d'*Erismena* de Cavalli au Festival d'Aix-en-Provence. En 2018, il est Ruggiero (*Orlando furioso*, Vivaldi) à La Fenice sous la direction de Diego Fasolis, et Ottone (*Le Couronnement de Poppée*, Monteverdi) au Festival de Salzbourg sous la direction de William Christie. Rappelons encore son Artabano (*Artaserse*, Hasse) au Pinchgut Opera de Sydney. Parmi les autres succès de la saison, citons *Jephté* de Haendel à Hanovre, *Israël en Égypte* à Oslo et la *Passion selon saint Jean* de Bach à Lisbonne. En 2019, il endosse les rôles d'Ulysse (*La finta pazza*, Saccati) et d'Orphée (*Orfeo ed Euridice*, Gluck). Carlo Vistoli enregistre chez Harmonia Mundi, Brilliant, Tactus et Bongiovanni. Son premier récital solo vient de paraître chez Arcana.

## Gianluca Buratto

Gianluca Buratto se forme au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan sous la houlette de Margaret Hayward et participe à plusieurs master-classes. En 2006, il remporte le premier prix du Concours Ferruccio Tagliavini et est invité à chanter le *Requiem* de Verdi au Festspielhaus de Bregenz ainsi que le *Requiem* de Mozart à la Graf-Zeppelin-Haus de Friedrichshafen. Il remporte également le prix de musique de chambre vocale du Rotary en 2008 à Milan. Ses débuts opératiques dans la création mondiale d'*Il carro e i canti* de Solbiati au Teatro Verdi de Trieste (2009) sont suivis de nombreux engagements, parmi lesquels l'*Orfeo* de Monteverdi avec Christophe Rousset, *Rinaldo* de Haendel au Theater an der Wien avec Riccardo Minasi, *Admeto* de Haendel avec Alan Curtis, la *Missa solemnis* de Beethoven à Cagliari, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi à l'Opéra de Zurich, *La Bohème* de Puccini aux Termes de Caracalla avec l'Opéra de Rome et à l'Opéra national des Pays-Bas d'Amsterdam, *Les Puritains* au Festival international de musique de Bogotà et au Festival d'opéra de Macerata. Il chante l'*Orfeo* et les *Vêpres à la Vierge* avec le Monteverdi Choir et Sir John Eliot Gardiner en tournée internationale, *La Bohème* à Palerme, *Le Duc d'Albe* de Donizetti à Londres, *La Flûte enchantée* de Mozart à Liège, *Guglielmo Ratcliff* de Mascagni

au Festival d'opéra de Wexford, le *Requiem* de Verdi à Manchester, *Turandot* de Verdi à Montpellier ainsi qu'un programme de concert baroque en tournée avec la Cappella Mediterranea et Leonardo García Alarcón. En 2017, Gianluca Buratto participe à la trilogie Monteverdi avec Sir John Eliot Gardiner en tournée internationale, chantant également les *Vêpres à la Vierge* en Italie, à Saint-Denis et à Versailles. Plus récemment, rappelons son premier récital soliste au Wigmore Hall de Londres, ainsi qu'*Œdipus rex* de Stravinski avec les Berliner Philharmoniker, *Amleto* de Faccio et *Turandot* au Festival de Bregenz, *Les Noces de Figaro* à Zurich, *Don Giovanni* à Bilbao et Turin, le *Magnificat* de Bach en tournée et en enregistrement, *La Bohème* à Florence et Amsterdam, la *Petite Messe solennelle* de Rossini à la Scala de Milan... Sa discographie comprend *La Bohème* avec Riccardo Chailly, *Giulio Cesare*, l'*Oratorio della Settimana Santa* de Rossi, des lieder de Carl Philipp Emanuel Bach, la *Missa pro defunctis* de Cavalli, *La tromba della divina misericordia* de Bassani et *Mysterium* de Rota.

## Emily Owen

Diplômée avec les honneurs de l'Université de Durham, Emily Owen complète cette formation par un cursus de musique ancienne à la Guildhall School of Music and Drama auprès de Marie

Vassiliou, jusqu'au master qu'elle obtient en 2017. Elle est suivie aujourd'hui par Tim Evans-Jones. Cette soliste accomplit, également à son aise en *consort*, se produit au sein du Dowland Works avec Dame Emma Kirkby et vient de débiter en solo au Wigmore Hall de Londres. Elle collabore également avec les Britten Sinfonia Voices et Apollo5. En 2016-2017, elle participe au projet Talent du musée Handel & Hendrix in London, occasion pour elle de suivre les master-classes de Carolyn Sampson et Laurence Cummings. Soprano au sein du St Bride's Fleet Street, elle compte parmi les membres fondateurs de l'ensemble baroque Ceruleo, qui donne actuellement en tournée un spectacle sur la vie de Purcell programmé en 2019 dans les festivals de musique ancienne de Brighton, York (Festival de Noël) ainsi qu'au Ryedale Festival. Avec Live Music Now, elle transmet son goût de la musique baroque dans des contextes sociaux alternatifs et anime en pédagogue passionnée des ateliers avec Apollo5 et la VCM Foundation dans le cadre de leur travail de sensibilisation en Europe. Emily Owen intervient en tant que spécialiste de la voix auprès de la Voices Foundation et enseigne le chant à la Harrow School de Londres.

### **Sir John Eliot Gardiner**

Comptant parmi les musiciens les plus inventifs et dynamiques au monde, constamment à la pointe de

l'interprétation historique, Sir John Eliot Gardiner se pose comme une référence de la vie musicale actuelle. Par son travail en tant que fondateur et directeur artistique du Monteverdi Choir, des English Baroque Soloists et de l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique, il s'affirme comme un acteur essentiel du renouveau de la musique ancienne et un pionnier de l'interprétation sur instruments d'époque. Régulièrement invité par les meilleures formations internationales, il collabore avec le London Symphony Orchestra, l'Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise, l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam et le Gewandhausorchester de Leipzig, dans un répertoire allant du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Le prix du Concertgebouw lui est remis en janvier 2016. Une discographie impressionnante enregistrée avec ses propres ensembles et des orchestres de premier plan tels que les Wiener Philharmoniker chez de grands labels illustre l'étendue de son répertoire allant des compositeurs de la Renaissance et baroques jusqu'à Mozart, Schumann, Berlioz, Elgar et Kurt Weill. Depuis 2005, les ensembles Monteverdi ont pour label indépendant Soli Deo Gloria, créé pour faire paraître les enregistrements en direct du Bach Cantata Pilgrimage de 2000, qui lui valent le Gramophone Special Achievement Award (2011) et le Diapason d'or (2012). Sir John Eliot Gardiner s'est



vu remettre de nombreuses récompenses dont deux Grammy Awards et plus de Gramophone Awards que tout autre artiste vivant. Sir John Eliot Gardiner dirige également des productions d'opéra, au Covent Garden de Londres, à la Staatsoper de Vienne et à la Scala de Milan. De 1983 à 1988, il est directeur artistique de l'Opéra de Lyon et fondateur de son nouvel orchestre. Suite au succès en 2008 de *Simon Boccanegra* de Verdi au Covent Garden, Sir John Eliot Gardiner y est réinvité en 2012 pour diriger *Rigoletto* de Verdi, suivi des *Noces de Figaro* de Mozart en 2013 à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de ses débuts dans cette maison. À l'automne 2015, il retrouve la scène du Covent Garden pour diriger *Orphée et Eurydice* de Gluck avec le Monteverdi Choir et les English Baroque Soloists dans une mise en scène de Hofesh Shechter et John Fulljames. On doit à ce spécialiste de l'œuvre de Bach *Musique au château du ciel : un portrait de Jean-Sébastien Bach* (Allen Lane, 2013), récompensé par le prix des Muses de la Fondation Singer-Polignac. L'ampleur de son œuvre vaut à Sir John Eliot Gardiner de nombreux prix et plusieurs doctorats honoraires. Pour ses mérites et les services rendus à la cause musicale, il est fait chevalier par la reine d'Angleterre en 1998. En 2017, Sir John Eliot Gardiner et les ensembles Monteverdi célèbrent le 450<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Monteverdi

avec ses trois grands opéras présentés en version scénique dans toute l'Europe et aux États-Unis, projet récompensé par le RPS Music Award dans la catégorie opéra et théâtre musical. Parmi ses récents enregistrements, citons deux parutions consacrées à Bach chez SDG, le *Magnificat en mi bémol* et la *Passion selon saint Matthieu* ainsi que l'enregistrement avec le London Symphony Orchestra de la *Symphonie n° 2 « Lobgesang »* de Mendelssohn.

### **English Baroque Soloists**

Les English Baroque Soloists figurent de longue date parmi les meilleurs orchestres jouant sur instruments d'époque. Dans un répertoire allant de Monteverdi à Mozart et Haydn, ils sont tout autant à leur aise en musique de chambre, en musique symphonique qu'à l'opéra, instantanément reconnaissables à la chaleur et à la précision de leur jeu. L'ensemble se produit dans le monde entier, invité dans des cadres aussi prestigieux que la Scala de Milan, le Concertgebouw d'Amsterdam et l'Opéra de Sydney. Au cours des années 1990, ils donnent sept opéras de maturité de Mozart et enregistrent l'intégrale de ses symphonies de maturité et de ses concertos pour piano. Les English Baroque Soloists collaborent fréquemment avec le Monteverdi Choir, comme en 2000 pour l'intégrale des cantates sacrées de Bach à travers l'Europe à l'occasion du célèbre Bach

Cantata Pilgrimage. Ils interprètent également *Orphée et Eurydice* de Gluck en tournée à Hambourg et Versailles, suite à une production mise en scène du Covent Garden de Londres en collaboration avec la compagnie de danse d'Hofesh Shechter. L'an passé, ils participent à plusieurs tournées, avec des programmes consacrés à Bach (*Magnificat en mi bémol*, *Messe brève en fa majeur*, cantate *Süßer Trost, Passion selon saint Matthieu*) ou Mozart (*Symphonies n<sup>os</sup> 39 et 41*, *Requiem*, *Messe en ut mineur*). En 2017, l'orchestre interprète la trilogie Monteverdi marquant le 450<sup>e</sup> anniversaire de la mort du compositeur lors d'une vaste tournée européenne et américaine, projet récompensé par le prix de musique de la Royal Philharmonic Society dans la catégorie Opéra et Théâtre musical. Mentionnons également sa participation à deux disques Bach chez Soli Deo Gloria, la *Passion selon saint Matthieu* et le *Magnificat* (version en *mi bémol*). Récemment, les English Baroque Soloists se produisent à Salzbourg dans le cadre de la Mozartwoche avant de s'embarquer pour la reprise de leur Bach Cantata Pilgrimage dans les meilleures salles de concert et églises d'Europe.

#### **Violons I**

Kati Debretzeni  
Iona Davies  
Jane Gordon

Rebecca Livermore  
Susie Carpenter Jacobs  
Dominika Fehér  
Sarah Moffatt  
Davina Clarke

#### **Violons II**

Anne Schumann  
Oliver Webber  
Roy Mowatt  
Beatrice Scaldini  
Håkan Wikström  
Hildburg Williams

#### **Altos**

Fanny Paccoud  
Monika Grimm  
Lisa Cochrane  
Aliye Cornish

#### **Violoncelles**

Marco Frezzato  
Catherine Rimer  
Ruth Alford  
Kinga Gáborjáni

#### **Contrebasses**

Valerie Botwright  
Markus van Horn

#### **Hautbois**

Rachel Chaplin  
Mark Baigent

#### **Bassons**

Veit Scholz  
Katrin Lazar

## Cors

Anneke Scott  
Joseph Walters

## Trompettes

Neil Brough  
Robert Vanryne

## Timbales

Robert Kendall

## Harpe

Gwyneth Wentink

## Théorbe

Evangelina Mascardi

## Orgue

James Johnstone

## Clavecin

Oliver-John Ruthven

## Monteverdi Choir

Fondé par Sir John Eliot Gardiner dans l'élan du renouveau de la musique ancienne des années 1960, le Monteverdi Choir privilégie depuis sa création une approche novatrice de son répertoire. Alliant un art consommé de la pratique chorale à une connaissance parfaite du style, il réussit comme peu d'autres ensembles à transmettre son art à des auditeurs de tous horizons. Soucieux de frapper son public au-delà de la musique, il rehausse l'expérience du concert en exploitant le potentiel

dramatique des lieux. Cette approche fait de lui l'un des meilleurs chœurs de ces cinquante dernières années. Au nombre des tournées qui marquent l'histoire de l'ensemble, on citera le Bach Cantata Pilgrimage (2000), enregistré chez Soli Deo Gloria, au cours duquel il interprète l'intégrale des cent quatre-vingt dix-huit cantates sacrées du cantor dans plus de soixante églises d'Europe et d'Amérique. Le Monteverdi Choir peut s'enorgueillir de l'enregistrement de plus de cent cinquante disques couronnés par de nombreuses récompenses. Le chœur est également engagé dans la formation des générations futures par le biais du Monteverdi Apprentices Programme. Nombreux sont les stagiaires qui deviennent permanents de l'ensemble tandis que d'anciens membres se lancent avec succès dans une carrière soliste. Le chœur est engagé pour de nombreuses productions scéniques d'opéra, dont *Le Freischütz* (2010), *Carmen* (2009) à l'Opéra Comique ainsi que *Les Troyens* au Théâtre du Châtelet. En 2015, il interprète *Orphée et Eurydice* de Gluck au Covent Garden de Londres en collaboration avec la compagnie de danse Hofesh Shechter. L'ensemble participe à un large éventail de projets couvrant différents répertoires – d'une vaste tournée de la *Passion selon saint Matthieu* de Bach (interprétée par cœur) avec les English Baroque jusqu'à *Roméo et Juliette* de Berlioz

aux BBC Proms et au Festival Berlioz avec l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique en 2016. Sous la direction de Sir John Eliot Gardiner, il collabore également avec le London Symphony Orchestra dans *Ein Sommernachtsraum* de Mendelssohn et avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich dans la *Messe glagolitique* de Janáček. Parmi ses réalisations récentes, citons la trilogie Monteverdi donnée en 2017 lors d'une vaste tournée en Europe et aux États-Unis, projet récompensé par le prix de musique de la Royal Philharmonic Society dans la catégorie opéra et théâtre musical. En 2018, le Monteverdi Choir interprète un programme de cantates sacrées de Bach avec les English Baroque Soloists à travers l'Europe ainsi que le *Requiem* de Verdi aux côtés de l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique – avec un concert mémorable à la cathédrale de Westminster au bénéfice de la recherche contre le cancer au Royaume Uni. L'ensemble est placé sous le haut patronage de Sa Majesté le Prince de Galles.

### Sopranos

Penelope Appleyard  
Emily Armour  
Rebecca Hardwick  
Angela Hicks\*  
Eloise Irving  
Laura Jarrell\*\*  
Eleanor Meynell  
Emily Owen\*

Alison Ponsford-Hill\*  
Rebecca Ramsey  
Angharad Rowlands

### Altos

Francesca Biliotti  
Heather Cairncross  
Rosie Clifford  
Sarah Denbee  
Hamish McLaren  
Simon Ponsford  
Matthew Venner  
Richard Wilberforce

### Ténors

Benjamin Alden  
Mark Bonney  
John Bowen  
Peter Davoren\*  
Jonathan Hanley\*\*  
Edmund Hastings  
Graham Neal  
Benedict Quirke  
Gareth Treseder

### Basses

James Birchall  
Robert Davies  
Daniel D'Souza\*  
Samuel Evans  
Alistair Ollerenshaw  
David Stuart  
Lawrence Wallington  
Christopher Webb

\* Chanteur supplémentaire

\*\* Étudiant Monteverdi Choir 2018-2019